



Témoignage sur les contrôles des pensionnés recevant la GRAPA :

Nadine a 67 ans, vit seule et reçoit 254 euros de la GRAPA depuis 2 ans.

La GRAPA, c'est de quoi compléter ma pension pour avoir un montant décent mais ces contrôles, c'est une intrusion dans la vie privée, je me sens assignée à résidence.

Ça veut dire que je ne peux pas rester chez ma fille même quand elle a besoin de moi. Je prends mon rôle de grand-mère très à cœur. Garder mes petits-enfants malades, c'est pouvoir dormir chez eux pour ne pas devoir les sortir du lit fiévreux et les laisser bien au chaud en étant à leur côté. C'est souvent 3 jours d'affilée et si le facteur passe à ce moment-là, je pourrais perdre ma GRAPA.

Comment a-t-on accepté que les facteurs soit acteurs de délation, vers quoi glisse-t-on?

Maintenant j'ai peur de rendre service et je dois dire à ma fille « tu te débrouilles, tu amènes les enfants chez moi car je suis prisonnière chez moi. Elle déplace alors les petits fiévreux le matin et le soir en voiture pour une durée de 30 minutes. Cela crée des tensions, cela pourrait disloquer les liens familiaux.

On est tranquille que le WE.

J'ai été contrôlée début janvier, le facteur a sonné à la porte, j'ai ouvert la porte et il me dit « êtes-vous bien Nadine L., je dois voir votre carte d'identité », je lui réponds « Mais enfin vous voyez bien que je suis seule à habiter ici ». Le facteur a insisté en montrant qu'il avait besoin de la voir, et ensuite c'était réglé.

Maintenant je me demande « est-ce que je suis quitte ? Et pour combien de temps ? »

Avant j'avais une amie qui vivait une partie de l'année en Espagne car elle était très modeste mais elle avait un endroit où aller où il était beaucoup moins cher de vivre en hiver.... Maintenant ce ne serait plus possible....

Ce n'est déjà pas très gai de demander de l'aide et si en plus, on est stigmatisé comme des sous-citoyens. De par l'âge et le niveau économique, on est déjà précarisé. Je demande juste le respect.

Avec ces mesures de contrôle, le stress a augmenté, la tension monte quand je sors de la maison.

Mes amies d'enfance sont en France, avant je me permettais encore d'aller les rejoindre si elles m'invitaient à des fêtes mais maintenant, je dirais non. Pourtant on est européen.

Il faut se battre contre cette mesure de contrôle, surtout pour les gens vulnérables qui ne savent pas se défendre. Ce n'est pas parce qu'on est pauvre qu'on est bête, la pauvreté n'est pas une tare. C'est la démonstration que le système ne va pas du tout.

